

Ce nom représente en quelque sorte la flamme du soldat bien connu que ravive le club à travers les âges pour célébrer l'amitié entre les hémisphères tout en pérennisant un symbole. Les Curbelo sont gens attachants, de tempérament et de volonté. Ils véhiculent une image de paix.

Souvent, il m'arrive d'évoquer le passé de footballeur de Néné avec Carlos-Gaston.

- Ton papa était un grand joueur, lui dis-je, en laissant poindre quelque lueur de nostalgie.

- Je sais, je sais, reprend le jeune, en faisant mine de concevoir un rien d'agacement.

Entre la fin de carrière professionnelle de Carlos et la venue en France de Carlos-Gaston, l'un et l'autre ont eu plusieurs occasions de jouer ensemble à Montevideo, l'un comme vétéran, l'autre en qualité d'aspirant. « *Eh bien, je peux te dire que mon père était un sacré casse-couilles sur le terrain!* », certifie le jeune qui, derrière ce vocabulaire effrayant, décrit avec délice et admiration la somme des qualités morales de son géniteur.

Jacques Rousselot éprouve une réelle affection pour Gaston. Il a connu l'ancien de la famille Curbelo à ses débuts de supporter; et, comme président de l'AS Nancy-Lorraine, il a fait venir en Meurthe-et-Moselle le benjamin de la lignée. Ce siècle ne faisait alors qu'égrener ses toutes premières heures.

« *La tentation est grande de dire que Néné était le plus doué*, raconte Jacques. *Mais je résisterai à cette tentation. J'ai aimé, bien entendu, la haute et fière silhouette de Carlos avec sa moustache en accent circonflexe. Oui, j'ai été impressionné par la puissance de ce beau joueur. Mais je prétends que son fils a beaucoup progressé au contact de Pablo, et qu'il est maintenant une pièce essentielle de notre équipe et de notre ligne d'attaque.* »

Carlos Curbelo envisageait une carrière offensive, et c'est en annonçant un bagage de gladiateur qu'il descendit de l'avion en provenance de Montevideo. A 18 ans à peine, Néné entendait user de sa bravoure et de sa technique sud-américaine pour percer les défenses et faire trembler les filets. L'état-major lorrain se montra circonspect quant au potentiel du joueur, jusqu'au jour où Roger Lemerre, libéro de l'équipe professionnelle, fit une proposition éclairée à Claude Cuny avant de tirer sa révérence.

L'ancien Nantais avait la tunique bleue de la sélection sur le dos, et ses jugements avaient indéniablement leur valeur. « *Ne cherchez pas ailleurs mon successeur*, glissa Roger au président. *Ce sera Curbelo.* »

Sa force de caractère, la qualité de ses anticipations, le brio de son jeu de tête et la précision de ses deux pieds feraient de beaux atouts pour le groupe de jeunes pros dont Antoine Redin allait façonner les bases. Néné avait, en outre, une personnalité trempée qui ne manquerait pas de s'exprimer et de rallier un certain nombre de personnes à son panache. « *A l'image de Michel Platini*, se souvient Marc Vautrin, de *L'Est républicain*, *Carlos Curbelo était un leader. Cela s'est vu dans le vestiaire où chacun des deux joueurs exerçait sa propre influence sur*